



LE TAXON - L'ESPÈCE

Un amphipode exotique dans nos jardins ? Ce crustacé proche des gammars (genre *Gammarus*) de nos rivières et des puces de mer, qui sautent dans les lasses de mer de nos plages, est un crustacé amphipode originaire d'Australie. Après avoir envahi la Grande Bretagne et l'Irlande il s'est répandu rapidement dans nos jardins en Bretagne, en particulier dans le Finistère (Noël *et al.*, 2021). La première observation en France datant de 2015 par Philippe Fouillet près de Quimper.

IDENTIFICATION

On le remarque aisément lorsqu'il est présent dans un jardin au fait qu'il saute activement lorsqu'il est dérangé du tas de compost ou du dessous d'une souche humide ou d'un pot de fleur, où il profite de l'humidité stagnante. L'espèce de couleur brun sombre, de moins de 1 cm, est grégaire et souvent ce sont des dizaines d'individus qui sautillent quelques secondes en tous sens après le déplacement d'un pot. Très rapidement ils disparaissent complètement dans le substrat où ils vont rester immobiles jusqu'à ce qu'on les dérange à nouveau. A la différence des cloportes qui sont des crustacés isopodes caractérisés par leur corps aplati dorso-ventralement, les amphipodes ont le corps comprimé latéralement. Comme ce talitre est la seule espèce d'isopode réellement terrestre que l'on peut trouver dans nos jardins, son comportement et sa morphologie le rendent assez facile à identifier. Il faudra cependant être attentif aux jardins bordant rivières et ruisseaux sur une bande d'une dizaine de mètres car parfois un autre amphipode exotique envahissant vivant dans les rivières et estuaires (*Cryptorchestia garbinii*, Ruffo, Tarocco, et Latella, 2014) peut parfois se rencontrer en période humide sur les rives détrempées. Dans ce cas une identification plus précise sera nécessaire.

LE TALITRE DES JARDINS

Arcitalitrus dorrieni

(Hunt, 1925)

BIOLOGIE

Il y a encore peu d'informations disponibles sur la biologie de l'espèce en Europe. Il semble qu'elle puisse se reproduire toute l'année, sa survie est facilitée par des hivers sans gel. La maturité des femelles interviendrait en quelques mois à peine, d'où le développement rapide de ses populations facilité par les transport de plantes en pot.



Photo Keith Lugg



CÔTÉ REGAIN

L'espèce dans les jardins Regain

L'extension de cette espèce exotique favorisée très probablement par les ventes de plants en pot dans les jardinerie et les échanges entre amateurs, ne pose pas de problème identifié à ce stade des connaissances dans l'équilibre de l'écosystème de nos jardins.

Il est sans aucun doute consommé de manière opportuniste par les oiseaux qui fouillent dans la litière et par les amphibiens et les batraciens.

L'installation de l'espèce est très récente mais elle étend très rapidement son territoire en Bretagne du fait du climat doux et humide.

Il est très intéressant pour connaître son expansion de communiquer les observations à l'adresse Regain (regain.biodiversite@bretagne-vivante.org) qui les relaiera vers les spécialistes étudiant la dynamique de sa population et validera le nom de l'espèce en cas de doute.

POUR EN SAVOIR PLUS

- <http://insectesjardin56.eklablog.com/arcitalitrus-dorrieni-a209944516>
- [Noel 2021-3.pdf](#)

